

TUILE VIOLON

Bourgogne-Franche-Comté, Jura
Rans

Situé dans : Usine métallurgique dite forges de Rans, puis centrale hydroélectrique, usine de produits chimiques

Emplacement : Collection particulière

Dossier IM39002225 réalisé en 2009

Auteur(s) : Laurent Poupard



Historique

Cette tuile, qui se trouvait sur la toiture de l'atelier de fabrication des forges de Rans (actuellement en ruine), reconstruit au cours de la décennie 1850, pourrait provenir d'une réfection de la toiture au 20^e siècle. Elle est issue d'un modèle breveté le 2 mars 1843 (demande du 30 décembre 1842) par deux tuiliers du Doubs : Sylvestre Robelin, établi à Vyt-lès-Belvoir, au lieu-dit Courbahon (Courbaon, au sud-ouest du village), et Claude Huguenotte, dont la tuilerie est à Chazot à une dizaine de kilomètres de là. Robelin dépose le 20 novembre 1844 un nouveau brevet (obtenu le 6 février suivant) pour une tuile quasi identique au premier modèle, qu'il améliore encore en février 1846. A cette date, il est domicilié à Mulhouse chez Albert Schlumberger, ancien notaire, qui lui achète son brevet et ouvre sa propre tuilerie. En 1848, Schlumberger met au point la tuile violon actuelle, rapidement copiée par Robelin et un négociant parisien Ernest Amuller. Assez répandue dans l'Est de la France (Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne), en Bourgogne et en région parisienne, ce type de tuile a été fabriqué en plusieurs lieux en Franche-Comté : sont ainsi attestés Liebvillers (tuilerie Blondeau aux forges de Saint-Hippolyte) dans le Doubs, Thervay (Bourcet) dans le Jura, Pont-sur-l'Ognon en Haute-Saône, Fosse-magne (Clavey) dans le Territoire de Belfort.

Robelin, alors domicilié à Saint-Georges-Armont, dépose par la suite d'autres demandes de brevets ou de perfectionnements. Ainsi le 20 septembre 1851 (brevet accordé le 1^{er} décembre) pour une tuile violon et sa presse. Les demandes suivantes sont faites avec Pierre Augustin Arbey, de Sancey-le-Grand : le 24 novembre 1853 (obtenu le 21 décembre suivant) pour une tuile mécanique rectangulaire et les 24 mars et 20 septembre 1855 (obtenu le 8 novembre).

Période(s) principale(s) : 20^e siècle (?)

Auteur(s) de l'oeuvre :

Sylvestre Robelin (tuilier, attribution par source), Claude Huguenotte (tuilier, attribution par source)

Description

Cette tuile mécanique mesure 37 cm sur 18 pour une épaisseur de 2,7 cm et un poids de 1,850 kg. Il en faut une petite quarantaine au m² pour un poids total variant suivant les modèles de 50 à 70 kg. Arrondie en partie haute (arc segmentaire), elle se rétrécit systématiquement en partie basse d'où sa forme rappelant celle d'un violon. Face supérieure : renfort par côte

centrale (en forme de flèche, pointe vers le haut) et double recouvrement (les bords sont relevés, avec une interruption à l'origine du rétrécissement et en partie basse, et une nervure en forme de U ouvert vers le bas s'intercale entre eux et la côte centrale). Face inférieure : allègement par évidements (deux parallèles au rétrécissement, deux autres rejoignant en évidement central sous la côte, deux autres oblongs en partie haute).

Éléments descriptifs

Catégories : céramique

Iconographie :

ornementation
ornement à forme géométrique

État de conservation :

Outre quelques ébréchures au niveau du rebord supérieur, la tuile a perdu son crochet sur la face inférieure.

Sources documentaires

Documents multimédias

- **Institut national de la Propriété industrielle. Base Brevets français 19e siècle**
Institut national de la Propriété industrielle. Base Brevets français 19e siècle (<http://bases-brevets19e.inpi.fr/index.asp>)

Bibliographie

- **Cartier, Jean. La tuile mécanique : une technologie du XIXe siècle, décembre 1996**
Cartier, Jean. La tuile mécanique : une technologie du 19e siècle. Monumental, n° 15, décembre 1996, p. 26-31 : ill.
- **Voinot, Jacques. La tuile violon, 2008**
Voinot, Jacques. La tuile violon. Barbizier, n° 32, nouvelle série, 2008, p. 102-111 : ill.

Informations complémentaires

- **Voir le dossier initial numérisé** : <https://patrimoine.bourgognefranche-comte.fr/gtrudov/IM39002225/index.htm>

Aire d'étude et canton : Dampierre

Dénomination : tuile

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Face inférieure.

39, Rans

N° de l'illustration : 20093900007NUC2A

Date : 2009

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Face supérieure.

N° de l'illustration : 20093900006NUC2A

Date : 2009

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine